

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

TEXTE

Conversation entre deux bergers

Ménalque et Damète, deux bergers, discutent âprement et envisagent une joute poétique.

MENALCAS

Non ego te vidi Damonis, pessime, caprum
excipere insidiis, multum latrante Lycisca ?
Et cum clamarem : « Quo nunc se proripit ille ?
Tityre, coge pecus », tu post carecta¹ latebas.

DAMOETAS

- 5 An mihi, cantando victus, non redderet ille
quem mea carminibus meruisset fistula caprum ?
Si nescis, meus ille caper fuit ; et mihi Damon
ipse fatebatur, sed reddere posse negabat.

MENALCAS

- 10 Cantando tu illum ? aut umquam tibi fistula cera
juncta fuit ? Non tu in triviis, indocte, solebas
stridenti miserum stipula disperdere carmen ?

DAMOETAS

- 15 Vis ergo inter nos quid possit uterque vicissim
experiamur ? Ego hanc vitulam (ne forte recuses,
bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus)
depono : tu dic mecum quo pignore certes.

MENALCAS

- 20 De grege non ausim quicquam deponere tecum :
est mihi namque domi pater, est injusta noverca ;
bisque die numerant ambo pecus, alter et haedos.
Verum, id quod multo tute ipse fatebere majus,
(insanire libet quoniam tibi), pocula ponam
fagina, caelatum divini opus Alcimedontis ;
lenta quibus torno facili superaddita vitis
diffusos hedera vestit pallente corymbos.

¹ carecta : *cârex, iris, f.* laîche ou carex, plante qui pousse dans les sols marécageux ou sablonneux et qui forme de petits buissons.

- 25 In medio duo signa², Conon³, et... quis fuit alter,
descripsit radio totum qui gentibus orbem,
tempora quae messor, quae curvus arator haberet ?
Necdum illis labra admovi, sed condita servo.

DAMOETAS

- 30 Et nobis idem Alcimedon duo pocula fecit,
et molli circum est ansas amplexus acantho ;
Orpheaque in medio posuit, silvasque sequentes.
Necdum illis labra admovi, sed condita servo.
Si ad vitulam spectas, nihil est quod pocula laudes.

MENALCAS

- 35 Numquam hodie effugies ; veniam quocumque vocaris.
Audiat haec tantum vel qui venit ecce Palaemon.
Efficiam posthac ne quemquam voce laccessas.

DAMOETAS

Quin age, si quid habes ; in me mora non erit ulla,
nec quemquam fugio : tantum, vicine Palaemon,
sensibus haec imis (res est non parva) reponas.

Virgile, *Les Bucoliques*, III , 17-54.

Texte établi par E. de Saint-Denis, Les Belles Lettres, C.U.F., 2^e édition, 1949.

² In medio duo signa : il s'agit des motifs décoratifs des coupes qu'il vient d'évoquer.

³ Conon est un célèbre astronome grec.

TRADUCTION

MÉNALQUE

Je ne t'ai pas vu, vaurien, tendre des pièges au bouc de Damon, malgré les aboiements de Lycisca ? Et quand je criais : « Où se précipite-t-il, celui-là ? Tityre, rassemble le troupeau ! », toi, tu te cachais derrière les carex.

DAMÈTE

5 Alors, après avoir été vaincu au chant, il ne m'aurait pas remis le bouc que les airs de ma flûte avaient gagné ! Si tu ne le sais pas, il était à moi, ce bouc ; et Damon lui-même le reconnaissait, mais se disait incapable de me le remettre.

MÉNALQUE

10 Au chant ? toi, lui ? As-tu jamais eu une flûte soudée à la cire ? Ce n'est pas toi qui, dans les carrefours, maladroit, massacrais souvent un air piteux sur un aigre pipeau ?

DAMÈTE

15 Tu veux donc que nous fassions tour à tour l'épreuve de notre savoir-faire ? Voici mon enjeu : cette génisse (ne t'avise pas de refuser ce gage : elle vient deux fois se faire traire et ses mamelles nourrissent deux petits) ; à toi ! dis ce que tu engages pour lutter avec moi.

MÉNALQUE

[ici texte de la version]

25 Au milieu, deux motifs, Conon et... quel est l'autre, dont la baguette a tracé pour l'humanité tout le cycle des saisons, celle du moissonneur, celle du laboureur au dos courbé ? Je n'en ai pas encore approché les lèvres, mais je les garde en réserve.

DAMÈTE

30 Moi aussi j'ai deux coupes, œuvres du même Alcimédon ; autour des anses, il a enlacé une flexible acanthe ; au milieu, il a mis Orphée et, sur ses pas, les forêts en marche. Je n'en ai pas encore approché les lèvres, mais je les garde en réserve. Si tu considères ma génisse, tu n'as pas lieu de vanter tes coupes.

MÉNALQUE

35 Non ! non ! aujourd'hui, tu ne te déroberas pas ; je serai ton homme sur le terrain que tu voudras. Trouvons seulement un auditeur, si tu veux, celui qui vient, tiens, Palémon. Je ferai en sorte que dorénavant tu ne provoques plus personne.

DAMÈTE

Eh bien ! vas-y, si tu sais quelque chose ; pour moi je ne serai cause d'aucun retard, et je ne me dérobe devant personne ; accorde-nous seulement, voisin Palémon, une attention profonde, - l'affaire est d'importance.

Virgile, *Les Bucoliques*, III, 17-54.

Traduction d'Eugène de Saint-Denis, *Les Belles Lettres*, C.U.F., 2^e édition, 1949.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes, en rappelant à chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

Question 1 (15 points) :

Transformez au pluriel les sept mots en gras (*tu* – *indocte* – *solebas* – *stridenti* – *miserum* – *stipula* – *carmen*) pris isolément dans les vers 10 et 11 :

*Non tu in triviis, indocte, solebas
stridenti miserum stipula disperdere carmen ?*

Question 2 (15 points) :

Comparez les différentes traductions des vers 33 et 34 : par quels moyens parviennent-elles à s'approcher de la poésie de Virgile ? Justifiez vos réponses par des arguments précis.

*Numquam hodie effugies ; veniam quocumque vocaris.
Audiat haec tantum vel qui venit, ecce Palaemon.*

Traduction 1 : Jacques Delille (1806)

« Je me soumets à tout ; plus de vain subterfuge ;
Qu'importe le témoin : Palémon vient, qu'il juge. »

Traduction 2 : Pierre-François Tissot (1822)

« J'accepte le combat ; pour toi plus de refuge.
Du premier qui survient je ferai notre juge :
Voici Palémon ; [...]. »

Traduction 3 : Eugène de Saint-Denis (1942)

Non ! non ! aujourd'hui, tu ne te déroberas pas ; je serai ton homme sur le terrain que tu voudras. Trouvons seulement un auditeur, si tu veux, celui qui vient, tiens, Palémon.

Question 3 (30 points) :

Vous étudierez les éléments de cette conversation qui relèvent du registre polémique. Vous montrerez ensuite que les joutes verbales constituent un aspect essentiel de la poésie des *Bucoliques*.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

De grege non ausim¹ quicquam deponere tecum :
est mihi namque domi pater, est injusta noverca ;
bisque die numerant ambo pecus, alter et haedos.
Verum, id quod multo tute² ipse fatebere³ majus,
(insanire libet quoniam tibi), pocula ponam
fagina, caelatum⁴ divini opus⁵ Alcimedontis ;
lenta quibus torno⁶ facili superaddita vitis
diffusos hedera vestit pallente corymbos.

Virgile, *Les Bucoliques*, III, 17-54.

¹ ausim : subjonctif du verbe *audeo*.

² tute : forme renforcée de *tu*.

³ fatebere = *fateberis*, du verbe *fateor*.

⁴ caelatum : participe du verbe *caelo*, ciseler.

⁵ « caelatum...opus » est, quoiqu'au singulier, apposé à *pocula*, pluriel.

⁶ torno : *tomus, i, m*, traduire par ciseau (du tourneur sur bois).

